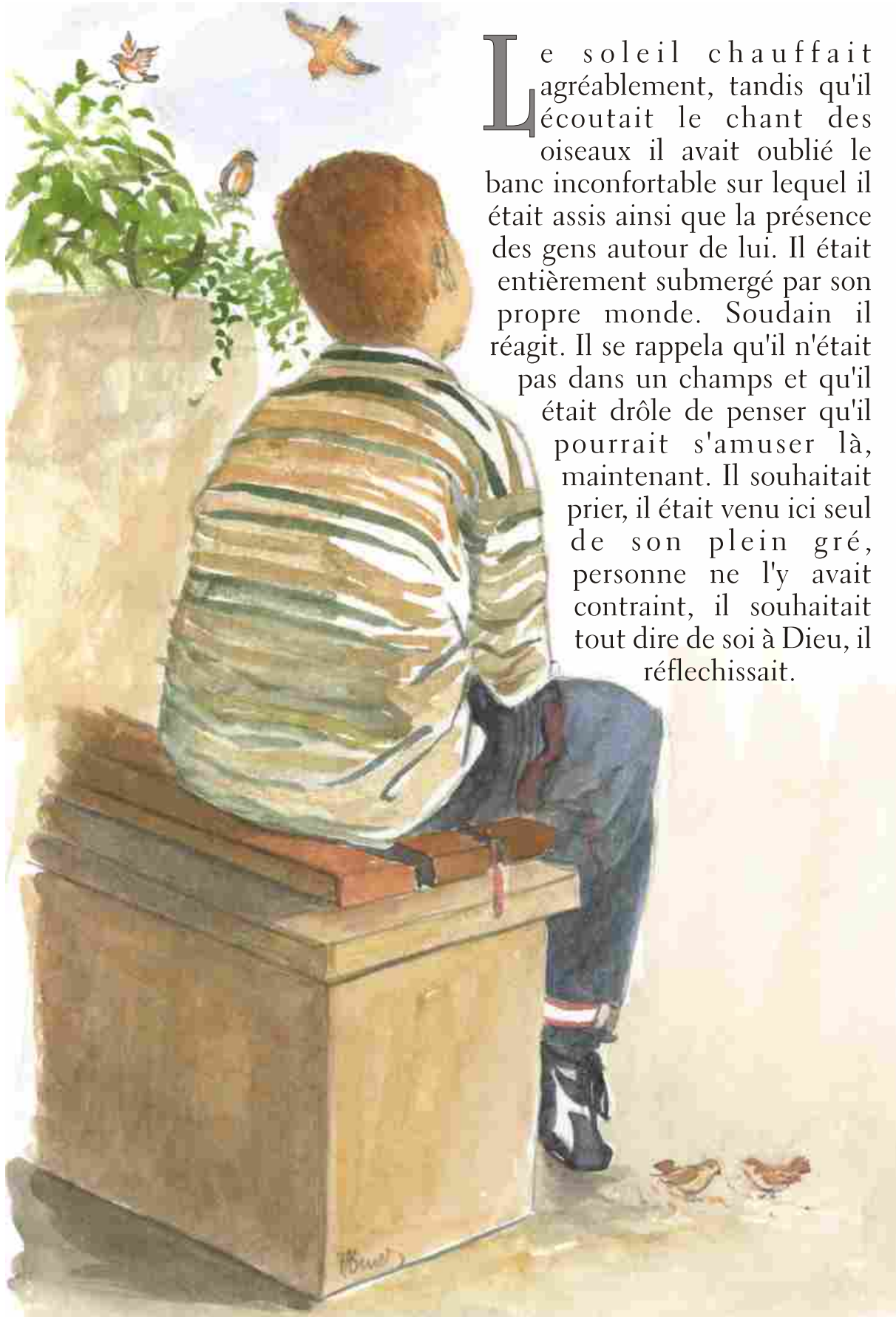


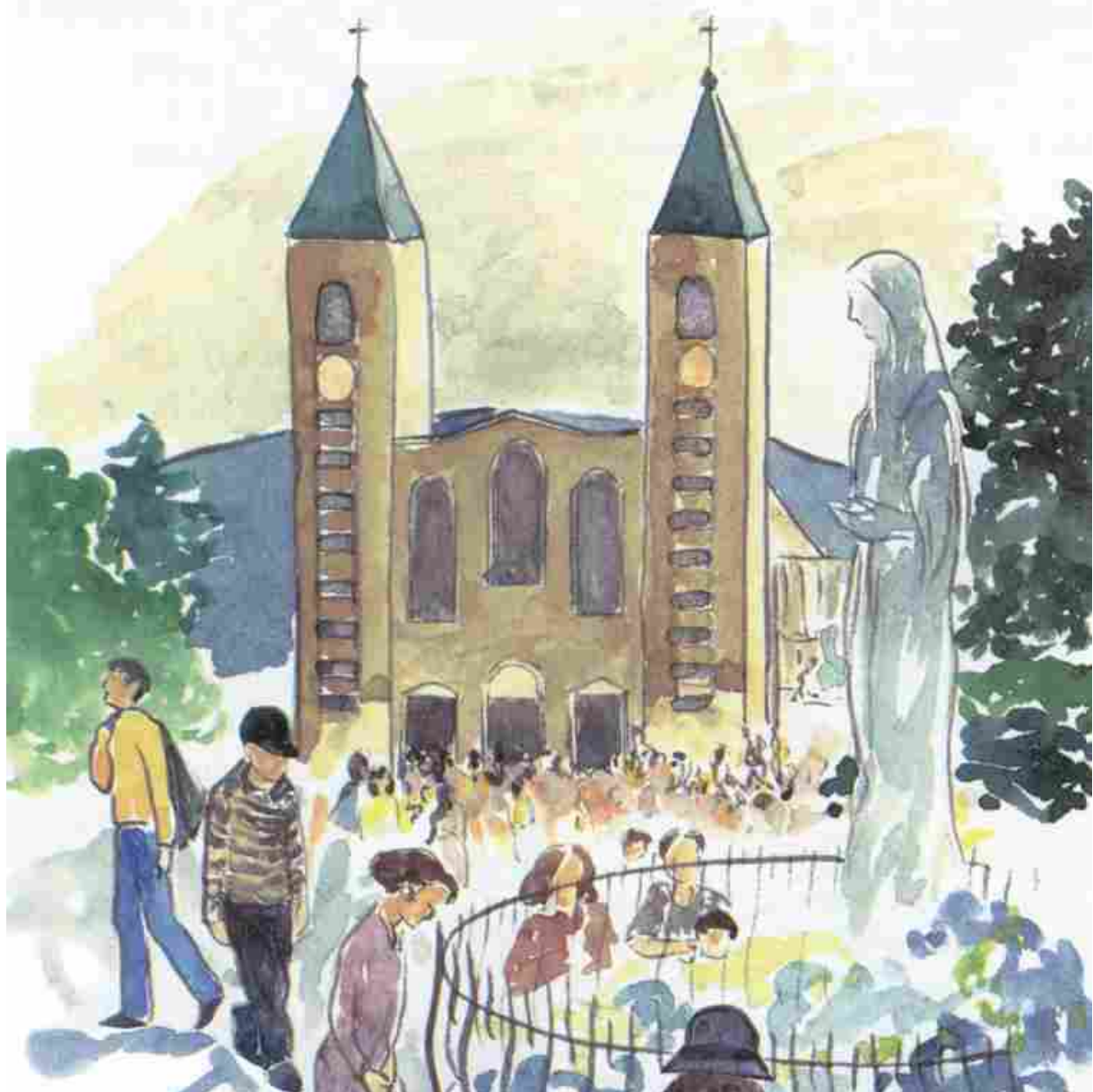


Miljenko Stojić

JEAN SOUS LA CROIX

Le soleil chauffait agréablement, tandis qu'il écoutait le chant des oiseaux il avait oublié le banc inconfortable sur lequel il était assis ainsi que la présence des gens autour de lui. Il était entièrement submergé par son propre monde. Soudain il réagit. Il se rappela qu'il n'était pas dans un champs et qu'il était drôle de penser qu'il pourrait s'amuser là, maintenant. Il souhaitait prier, il était venu ici seul de son plein gré, personne ne l'y avait contraint, il souhaitait tout dire de soi à Dieu, il réfléchissait.





Les parents
l'ont baptisé
Jean. Son
grand-père et sa
grand-mère le lui ont
raconté, et c'est au catechisme
qu'il apprit que c'est ainsi que l'on obtenait son prénom. L'année
scolaire venait de s'achever et c'est avec sa classe et son institutrice
qu'il était venu au Sanctuaire de la Reine de la Paix à Medjugorje.
Tandis que les autres déambulaient pour acheter des souvenirs, il
ressentit la volonté de prier devant la croix.



Il est vrai que c'était la première fois qu'il était au Sanctuaire, mais il se rappelait parfaitement les évocations de ses proches et de ses voisins sur les événements qui s'y étaient déroulés. Il pensait à cela en regardant la croix érigée à proximité de l'église de Saint-Jacques, en regardant outre il apercevait également la croix bâtie sur la colline Križevac. Il ne se rappelait pas exactement quand cette croix avait été érigée, mais il savait que c'était avant la seconde guerre mondiale. Il avait très bien retenue cela car il n'aimait pas la guerre.



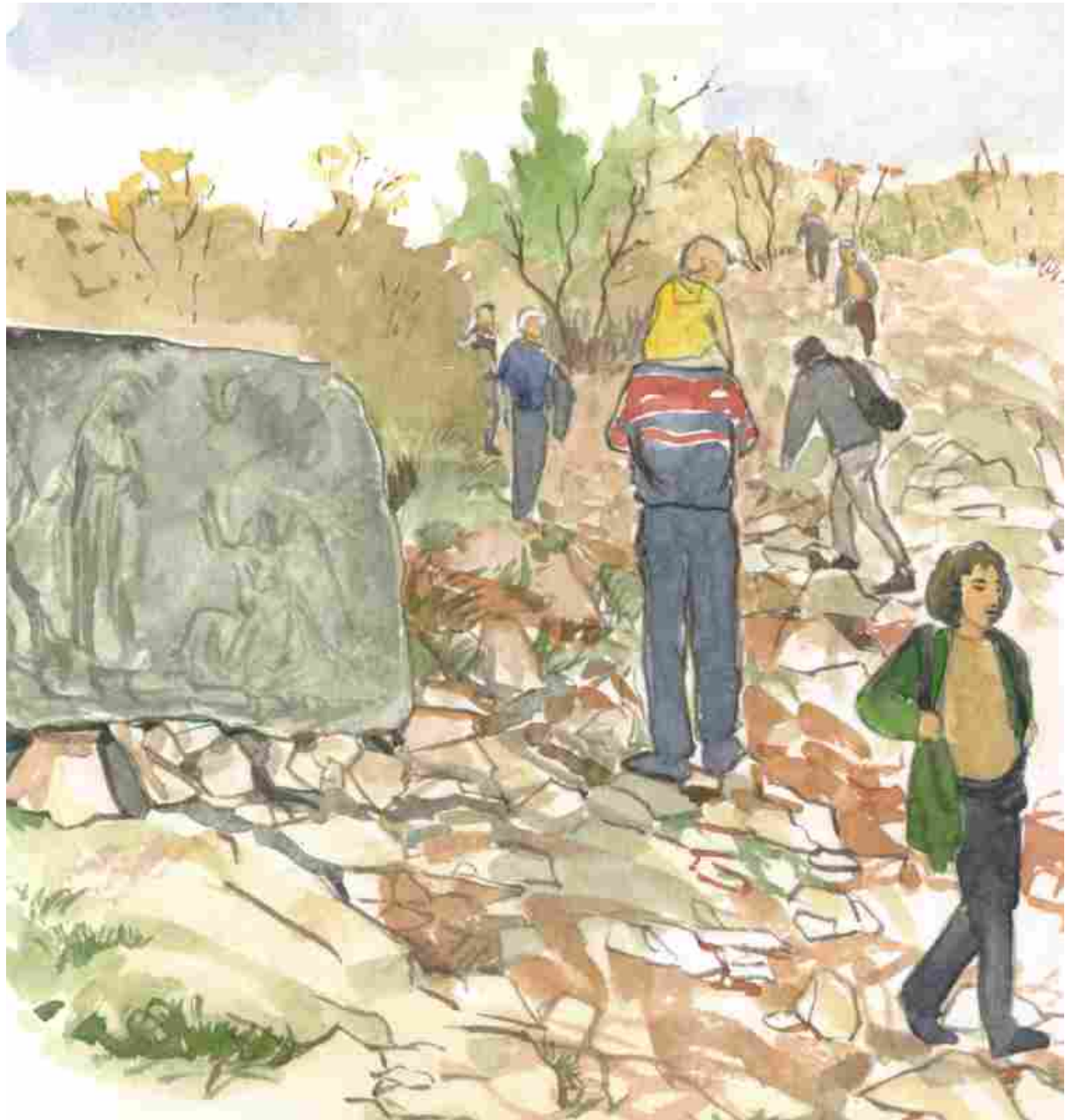
Sans savoir pourquoi, il aimait la croix depuis toujours. Il ignorait également pourquoi, mais on lui a dit que c'est très précoce qu'il apprit à faire son signe de croix, à prier Notre-Père ainsi qu'à faire sa prière à son Ange gardien. Sa maman lui a expliqué par la suite que chacun de nous avait sa propre croix à porter. A l'époque, il ne l'avait pas comprise, mais il lui semblait qu'à présent il commençait lentement à comprendre ce que cela pouvait bien dire.



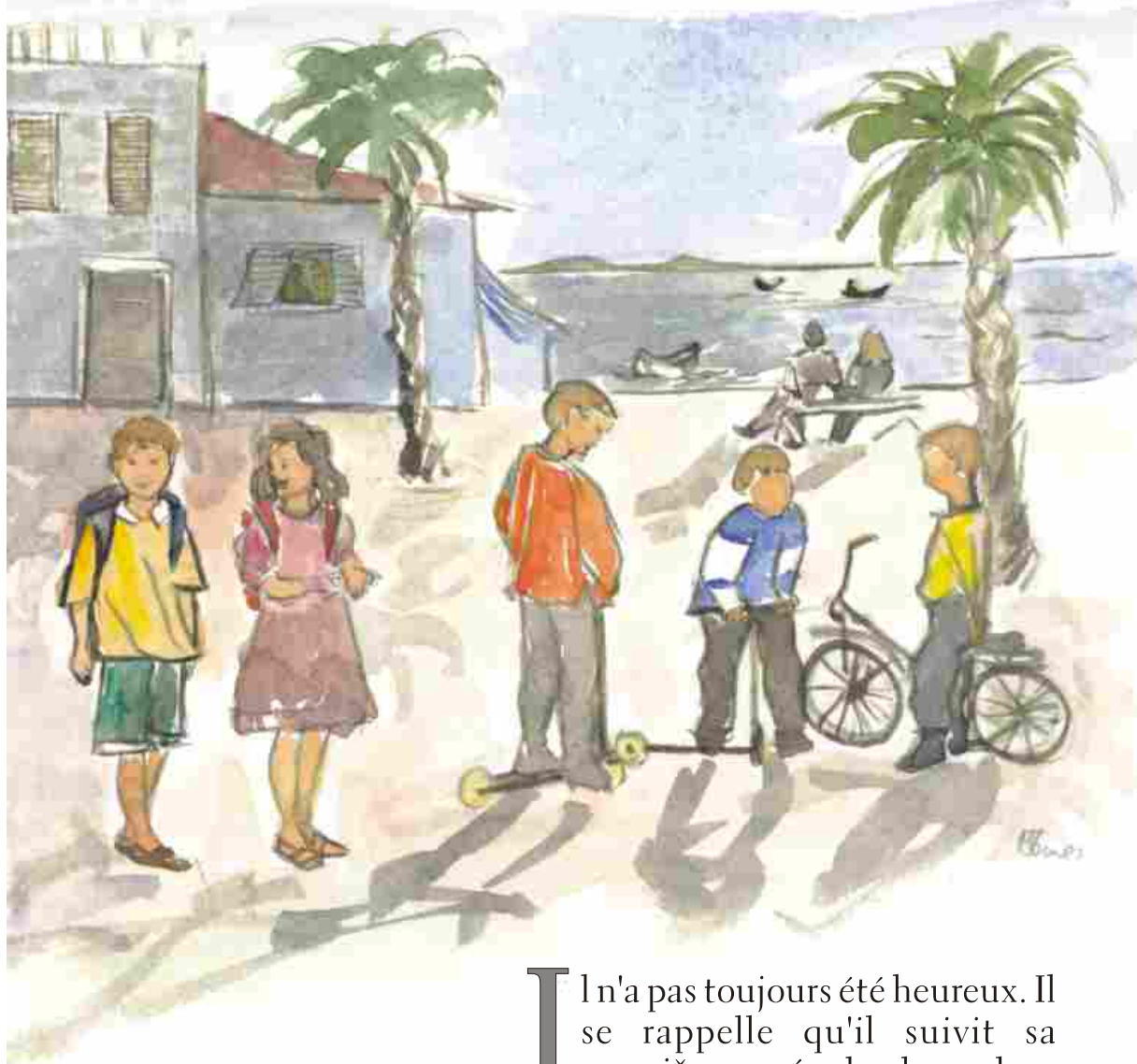
Il aime beaucoup sa maman. Elle lui a acheté ses livres de classe et son jouet préféré. Il est vrai qu'il leur arrive de se disputer un peu et que sa maman le punit parfois. Cela arrive généralement lorsqu'après de longues explications il n'accepte pas de reconnaître sa faute ou lorsque sa bêtise dépasse toutes les limites. Cependant, ils se réconcilient rapidement et oublient tout comme si rien ne s'était passé. Maintenant il prie la Reine de la Paix pour qu'elle aide sa maman à ne pas autant penser à papa.



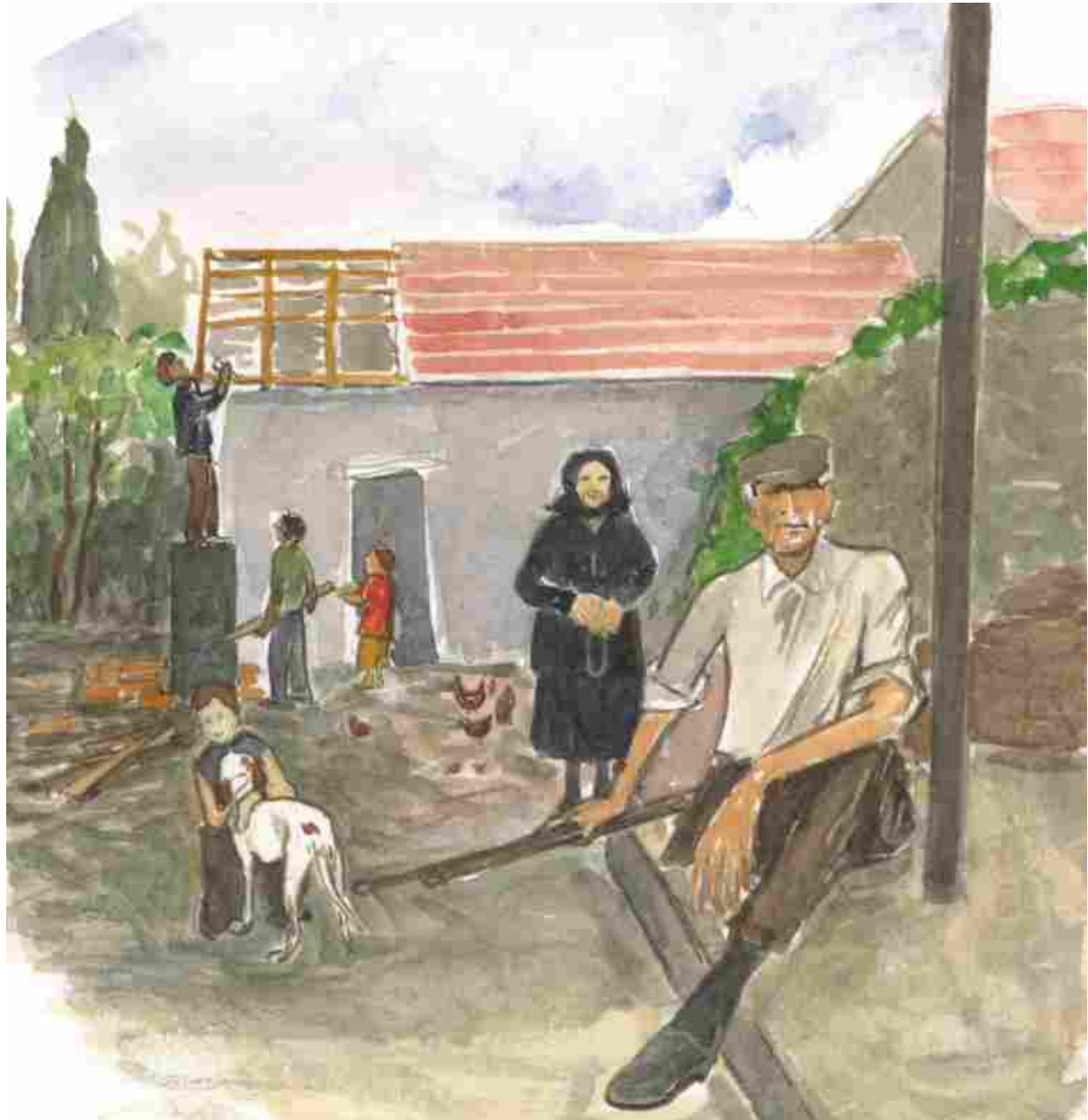
Oui, il aimerait que son papa soit là, mais il ne l'est pas. Ce n'est pas qu'il envie les autres d'avoir leur papa, mais tout serait différent avec lui, s'il était là. Ils joueraient ensemble, ils s'amuseraient et lui ne porterait pas de fleurs avec maman sur sa tombe. Un jour, il est mort en première ligne de front. Les gens disent de lui que c'était l'une des meilleures personnes du village et que c'est pour cela que ses funérailles furent majestueuses. Il ne se souvient pas des obsèques, mais lors de son premier jour de classe sa maman lui a donné le drapeau croate qui recouvrait le cercueil de son papa et les médailles dont son papa avait été décoré lors des batailles. Il se souvient de ce jour et il garde tout très précieusement.



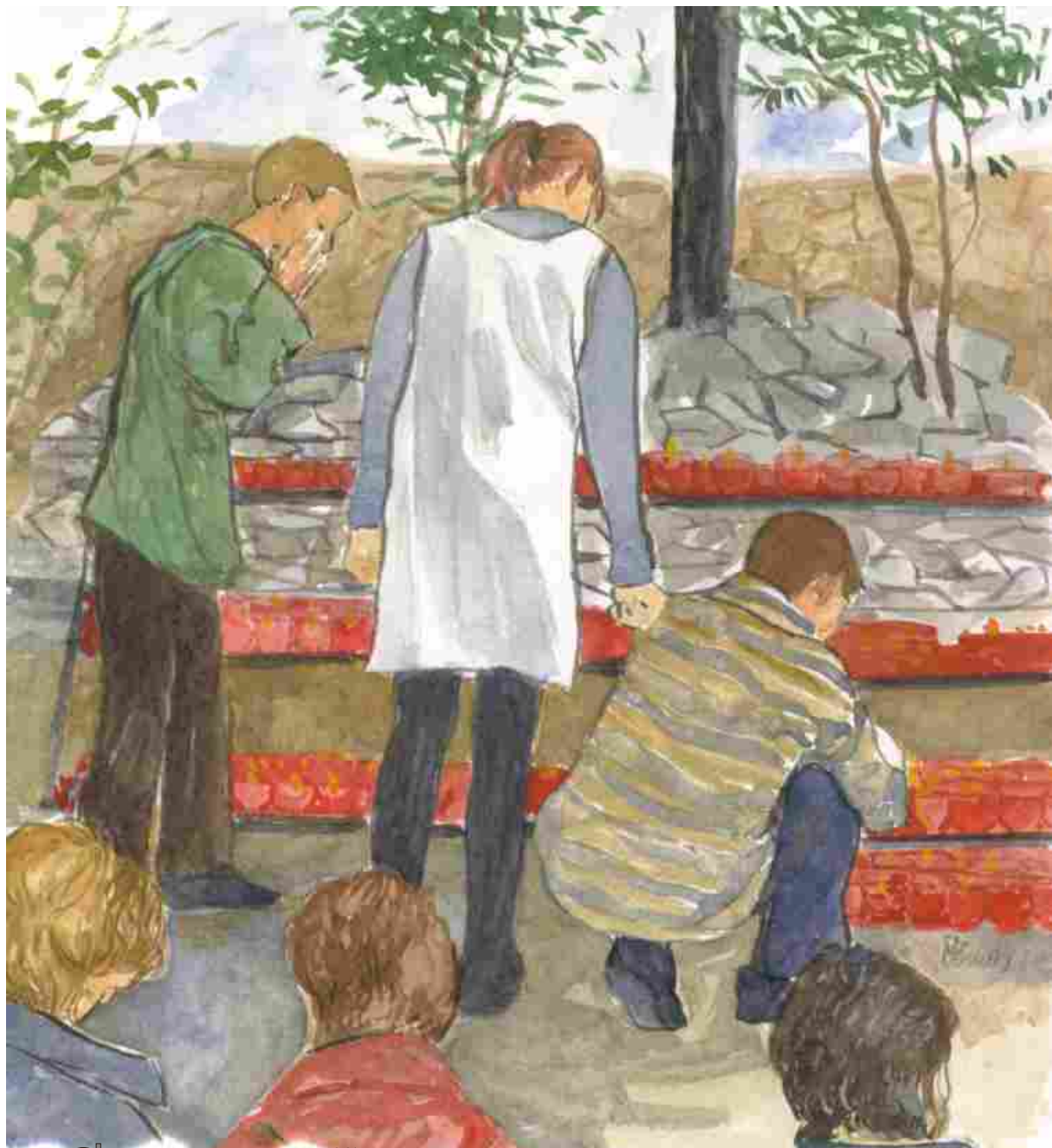
Il est convaincu que la Reine de la Paix aime son papa et qu'il est maintenant avec elle au paradis. C'est pour cela qu'il désire se rendre sur la colline des apparitions, l'ô où elle est apparue le 24 juin 1981. Comme il a bien retenu cela ! Son papa l'y a emmené une fois en le portant sur ses épaules. Il a vu cela sur une photographie dans l'album de photos de sa maman et dans le sien. Cela veut dire que c'est au moins la deuxième fois qu'il est là, et non la première comme il le pensait tout à l'heure. Mais bon, ce qui est important c'est qu'il vienne et qu'il est heureux, comme s'il était chez lui, dans sa maison.



Il n'a pas toujours été heureux. Il se rappelle qu'il suivit sa première année de classe dans un village de pêcheurs au bord de la mer Adriatique. Il aimait l'école et les autres élèves, mais il n'aimait pas que l'on dise de lui que c'est un réfugié. Il a posé des questions à sa maman et elle lui a tout expliqué. Malgré tout, il lui était difficile de comprendre que l'on puisse être réfugié dans son propre pays. Il estimait que le lieu d'habitation n'avait pas d'importance, que seul le fait d'avoir son pays importait.



Un beau jour, il retourna en Bosnie. Il se souvient encore qu'il traversa l'Herzégovine et qu'il aimait cette région dès le premier regard. Mais il aimait aussi sa Bosnie. Comme c'est beau de faire de la luge le long des pentes l'hiver et de boire l'été de l'eau fraîche à une source pure. Si seulement maman parvenait encore à achever les réparations de la maison qui a été endommagée par des gens méchants. Les voisins l'aident en cela, mais eux aussi sont pauvres. Quand il sera grand, sa maman et ses voisins pourront compter sur lui. Il deviendra un homme estimé, comme son papa, et pas autre chose.



Les pensées affluaient encore. Jean, on y va-, cette phrase retentit soudain dans ses oreilles. C'était son meilleur ami Aurélien avec son amie Jeanne. Mais comment partir sans avoir fait sa prière. Il n'a fait que méditer. - Je reviendrai une prochaine fois, mon Dieu -, dit-il. Je sais que tu aimes cela aussi et que tu veilleras sur maman, grand-mère, grand-père, et ... papa, et aussi sur ... moi. Il alluma un cierge et jeta un dernier regard vers la croix sur la colline Križevac. Il eut l'impression qu'elle lui souriait et le saluait d'un signe.



INFORMATIVNI  CENTAR
mir
MEDUGORJE

Edition: Centre d'information "Mir" Medjugorje; CVITAK Medjugorje
Dirigée par: Miljenko Stojić • www.medjugorje.hr/miljenko
Illustration: Milena Tomas • Imprimé par: Franjevačka tiskara FRAM - Mostar